



EN BREF :

- Conditions climatiques.
- Plantations.
- Qualité de la semence.
- La gale commune de la pomme de terre.
- Mildiou.

Conditions climatiques

Pour l'ensemble des régions du Québec, la dernière semaine a été généralement ensoleillée, avec très peu de précipitations et des températures dans les normales de saison. Les sols se sont asséchés considérablement. Cependant, dans la région de Québec et dans les régions plus à l'est, plusieurs champs demeurent trop frais et humides pour permettre de les travailler.

Plantations

Dans les régions plus au sud du Québec, les plantations, favorisées par d'excellentes conditions, avancent rapidement et sont réalisées à plus de 50 %. Certains producteurs ont terminé les plantations alors qu'elles se poursuivront durant la prochaine semaine pour ceux qui ont de plus grandes superficies. Dans les régions plus au centre (Mauricie, Québec, etc.), les semis ont débuté cette semaine et le niveau d'avancement se situe à près de 20 %. Pour les régions plus à l'est (Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Gaspésie), de faibles superficies de primeurs ont été ensemencées. Toutefois, les plantations sur de plus grandes superficies devraient commencer au début de la semaine prochaine, situation qui se compare à la normale.

Qualité de la semence

De façon générale, on signale une bonne qualité de semences cette année. On retrouve toutefois des lots pour lesquels il y a la présence modérée de blessures mécaniques et aussi de la pourriture fusarienne, de la gale, de la rhizoctonie, de la tache argentée, etc. Cependant, les lots rencontrent les normes de certification. Compte tenu de la température d'entreposage des pommes de terre de semence (3 à 4 °C) et leur manipulation à des températures plutôt froides, des blessures mécaniques superficielles (coups d'ongle) peuvent être observées. Ceci n'affectera toutefois pas leur capacité de germination.

La gale commune de la pomme de terre

La gale commune est une maladie de sol très complexe, car elle peut impliquer une grande diversité de souches de l'agent pathogène et être influencée par plusieurs facteurs cultureux et environnementaux. Vous pouvez vous référer au bulletin d'information [No 03](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt08.pdf) du 13 mai 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt08.pdf>) pour avoir plus d'information sur la maladie et les stratégies de lutte.

Le Programme de soutien à l'innovation horticole (PSIH) du MAPAQ vient de donner son accord à la tenue d'un projet d'essai qui vise à évaluer une combinaison de moyens de lutte contre la gale commune et la rhizoctonie. En effet, la combinaison de différentes stratégies de lutte permettra possiblement d'accroître leurs effets suppressifs envers les agents pathogènes.

Le projet évaluera l'efficacité de diverses combinaisons de précédents culturaux (incluant l'engrais vert de crucifères), l'utilisation de l'Agri-clay en traitement de semence et l'utilisation de différents fertilisants (fertilisant soufré et fraction solide de lisier). Ces éléments seront à l'étude sous des conditions de production commerciales dans 3 régions du Québec : Lanaudière (sols sableux), Québec (loam argileux) et Bas-Saint-Laurent (loam-sableux).

Mildiou

Doit-on commencer à se préoccuper de cette maladie si tôt en saison? Eh oui, il faut agir en prévention, car les tas de rebuts et les repousses de plants de pomme de terre constituent la source la plus importante de contamination pour le mildiou, c'est-à-dire la source initiale d'inoculum.

En ce qui concerne les tas de rebuts, il est important d'agir avant la levée des plants de pomme de terre. Les sites d'enfouissement autorisés par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs constituent un bon choix lorsqu'ils sont accessibles. La valorisation des rebuts par l'alimentation des animaux ou par le compostage sont des pratiques recommandables à condition de respecter certaines règles. Par exemple, pour éviter la dispersion des spores, les tas doivent être sous un abri ou sous une toile non trouée et bien maintenue au sol (géotextile, plastique à ensilage). De plus, le compost doit être épandu sur des champs qui ne servent pas à la culture des pommes de terre. N'oublions pas qu'il s'agit de tubercules qui ont été rejetés parfois à cause de maladies (rhizoctonie, gale, etc.) et que le compostage ne garantit pas l'élimination de tous les agents pathogènes.

Au niveau des repousses des plants de pomme de terre dans les autres cultures, il est important de limiter leur développement, car comme elles ne sont pas protégées par les fongicides, le champignon responsable du mildiou peut donc les infecter facilement. Une attention particulière devra être portée aux champs où le mildiou a été observé l'année dernière. Les plants de ces champs qui montrent des symptômes doivent être enlevés sans tarder. Lors de cette opération, il faut s'assurer de les ensacher rapidement afin de ne pas disperser les spores. Selon la culture de rotation choisie, certains herbicides ont une action suppressive intéressante. Votre conseiller pourra vous renseigner sur les produits recommandés.

Texte rédigé par :

Laure Boulet, agronome, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

En collaboration avec :

Serge Bouchard, technologue, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 03 – pomme de terre – 16 mai 2008

